

14 novembre 2021 – 33° dimanche B

Homélie : Aujourd'hui nous sommes confrontés à la fin des temps. Il est normal que cette question vienne à un moment nous interpeller. La fin des temps que suggère l'évangile d'aujourd'hui concerne la fin de ce monde tel que nous le connaissons, avec ses limites, ses violences et ses injustices. Il y aura une fin comme il y a eu un commencement. Cette 'fin du monde' laissera place au Royaume des Cieux où la volonté de Dieu est souveraine. Si nous sommes dans l'espérance de ce Royaume, la fin des temps nous fait interroger car elle reste pour nous un mystère. Les images bibliques sont souvent déstabilisantes en raison des cataclysmes qu'elles évoquent : 'le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel'. Pourtant nous ne devons pas nous croire perdus parce que nous sommes au Christ qui a affirmé : 'le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas'. La Jérusalem céleste est désormais illuminée par l'Agneau. Daniel affirme : 'Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais'. Si nous vivons dès aujourd'hui en citoyens des cieux, nous attendrons en confiance la réalisation des promesses de Dieu quelle qu'en soit la forme concrète. Nous avons que nous sommes mortels mais nous sommes invités à ne pas perdre courage. Il faut avoir une vision d'espérance. La foi nous donne un chemin qui ouvre sur la résurrection car le Christ a vaincu la mort et nous entraîne dans son sillage. Nous avons des raisons d'espérer et de vaincre nos peurs. Si nos vies sont parfois confrontés à des adversités qui risquent de nous pousser au découragement, ne nous laissons pas happer par l'angoisse et la peur. Rappelons-nous que le Christ est venu pour nous sauver, qu'il a pris notre humanité jusqu'à en mourir afin que son amour devienne la lumière et l'espérance qui nous soutiennent dans nos ténèbres. Le Christ nous invite à regarder le figuier qui par ses branches indique que l'été est proche. Mais il n'en dit pas plus, le jour n'est pas indiqué : 'Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, par même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père'. Laissons-nous donc guider par l'espérance et la foi. Fils et filles de la terre, nous connaissons notre vie concrète qui a un début et une fin. Nous sommes créatures. Cela est bien notre condition humaine. Daniel nous a décrit les temps derniers à travers des images apocalyptiques qui mettent en lumière la présence indéfectible de Dieu, lui qui veille toujours à sauver ceux qui font preuve d'intelligence du cœur. Et tous nous sommes invités à cette intelligence du cœur, quelle que soit notre condition ou notre savoir. En faisant l'offrande de sa vie pour nous révéler la miséricorde infinie du Père, le Christ nous a libérés des sacrifices anciens pour nous ouvrir au pardon véritable, à l'infinie bonté de Dieu. Restons éveillés et tenons-nous debout devant le Fils de l'homme. Puisse le Seigneur être notre lumière afin de poursuivre notre route avec confiance et espérance. Nous connaissons nos faiblesses et nous savons que nous ne sommes pas parfaits. Cependant nous sommes invités à construire avec ceux et celles qui le veulent un monde de justice et de paix, un monde où le dialogue est possible et où le respect des uns et des autres se manifeste. Tel doit être notre engagement afin de concrétiser le désir du Seigneur de nous aimer les uns les autres. Ce chemin nous engage. Il n'est

14 novembre 2021 – 33° dimanche B

pas facile car il nous oblige à l'ouverture, à la compassion, à l'intelligence des rencontres. Nous sommes sur ce chemin de vie et d'espérance. A nous de vivre intensément l'aujourd'hui de notre vie. Avant la fin des temps, il y a la fin de chacune de nos vies car nous sommes créatures. Aussi le moment présent pour chacun et chacune d'entre nous doit être vécu avec intensité. Nous sommes invités à nous engager pleinement, à ne pas nous endormir. Le monde a besoin du message de paix que le Christ n'a cessé de proclamer. Ne soyons ni timides ni timorés. Mettons-nous dans les pas du Christ et faisons grandir entre les hommes et les femmes de notre temps la force du dialogue et du partage. Restons vigilants et soyons ouverts sur les problèmes de notre temps : la pauvreté, l'insécurité, la violence, la perversion. En nous prenant notre part dans ces questions qui hantent nos sociétés, nous avancerons et nous réaliserons un chemin d'espérance.